

Les modes de financement influençant la performance globale des coopératives au Maroc : Cas des coopératives agricoles de la région Béni Mellal-Khenifra

Financing methods influencing the overall performance of cooperatives in Morocco: Case of agricultural cooperatives in the Beni Mellal-Khenifra region

Taoufiq ESSILI, (Doctorant en sciences de gestion)

*Faculté d'Économie et de Gestion,
Université Sultan Moulay Slimane Béni Mellal, Maroc*

Rania EL OUIDANI, (Doctorante en sciences de gestion)

*FSJES Agadir,
Université Ibn Zohr Agadir, Maroc*

Mohamed SABRI, (Enseignant-chercheur)

*Faculté d'Économie et de Gestion,
Université Sultan Moulay Slimane Béni Mellal, Maroc*

Abdelkabar ZAHID, (Enseignant-chercheur)

*FSJES Marrakech
Université Cadi Ayyad de Marrakech, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté d'économie et de gestion beni mellal Université Sultan Moulay Slimane Béni Mellal, Maroc Maroc (Beni Mellal) 23000 0523480218
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	ESSILI, T., EL OUIDANI, R., SABRI, M., & ZAHID, A. (2023). Les modes de financement influençant la performance globale des coopératives au Maroc : Cas des coopératives agricoles de la région Béni Mellal-Khenifra. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(1-2), 151-166. https://doi.org/10.5281/zenodo.7582324
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: December 12, 2022

Published online: January 31, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 4, Issue 1-2 (2023)

Les modes de financement influençant la performance globale des coopératives au Maroc : Cas des coopératives agricoles de la région Béni Mellal-Khenifra

Résumé

Les coopératives au Maroc deviennent de plus en plus essentielles au développement économique et social du pays en raison de leur engagement envers les valeurs démocratiques, la solidarité, la coopération et l'entraide. Cet article examine les nombreuses méthodes d'administration financière utilisées par les coopératives au Maroc. D'autre part, l'activité économique que les coopératives exercent ne se distingue pas particulièrement de celle des autres formes d'entreprises. L'objectif principal de cette étude est d'identifier les différentes options de financement qui sont disponibles pour les coopératives au Maroc et d'évaluer l'influence que ces sources de financement ont sur la performance globale des coopératives agricoles au Maroc. Plus précisément, cet objectif sera atteint en analysant les données recueillies par des méthodes de recherche quantitatives et qualitatives. En plus de cela, l'impact que ces différentes sources de financement ont eu sur la performance globale des coopératives au Maroc sera évalué dans le cadre de cette recherche. Afin d'évaluer les hypothèses qui ont été développées à la suite de la recherche dans la littérature pertinente, l'approche PLS a été utilisée sur un échantillon de 120 coopératives agricoles situées dans la région de Beni Mellal Khenifra. Ceci a été fait dans le but de recueillir des données. Cette étude révèle qu'il existe une association substantielle entre les deux facteurs (aide publique et endettement) et la performance globale des coopératives agricoles. Ceci est révélé par le fait que cette relation est démontrée par cette étude. Cependant, les résultats de cette analyse ne soutiennent pas l'hypothèse de significativité concernant le lien entre l'autofinancement et les ONG et notre variable dépendante.

Mots clés : sources de financement ; coopératives agricoles ; performance globale ; méthode PLS ; économie sociale et solidaire.

Classification JEL : C01, C5, P13, Q14

Type de l'article : Recherche appliquée.

Abstract

Cooperatives in Morocco are becoming more vital to the country's economic and social development as a result of their commitment to democratic values, solidarity, cooperation, and mutual assistance. This article examines the many methods of financial administration that are used by cooperatives in Morocco. On the other hand, the economic activity that cooperatives engage in is not particularly distinct from that of other forms of businesses. The primary objective of this study is to identify the various funding options that are available to cooperatives in Morocco and to evaluate the influence that these funding sources have on the overall performance of agricultural cooperatives in Morocco. Specifically, this objective will be accomplished by analyzing data gathered from both quantitative and qualitative research methods. In addition to that, the impact that these various sources of financing have had on the overall performance of cooperatives in Morocco will be assessed as part of this research. In order to evaluate the hypotheses that were developed as a consequence of research into the relevant literature, the PLS approach was used to a sample of 120 agricultural cooperatives located in the Beni Mellal Khenifra area. This was done in order to gather data. This study reveals that there is a substantial association between the two factors (state assistance and indebtedness) and the overall performance of agricultural cooperatives. This is shown by the fact that this relationship is demonstrated by this study. However, the findings of this analysis do not support the significance hypothesis about the association between self-financing and NGOs and our dependent variable.

Keywords: funding sources; agricultural cooperatives; overall performance; PLS method; social and solidarity economy.

JEL Classification : C01, C5, P13, Q14

Paper type: Empirical research.

1. Introduction

La finance d'entreprise est le domaine de la finance qui traite de la structure financière d'une entreprise, de ses choix et opérations financières, de ses stratégies de financement et de son équilibre financier.

Lorsqu'une entreprise a une opportunité d'investissement, elle a des besoins financiers considérables. La pertinence stratégique du choix de la structure financière est soulignée par la pléthore d'options de financement disponibles et leurs diverses caractéristiques, notamment en termes de rentabilité et de risque. Ainsi, l'étude de la structure financière captive les théoriciens et les praticiens depuis plus d'un siècle, ce qui en fait un sujet clé de la finance d'entreprise.

L'entreprise est un agent économique qui occupe une position importante dans le réseau économique national et contribue à sa croissance. Afin de financer ses activités d'investissement et d'exploitation, l'entreprise communique ses besoins de financement, qui doivent être satisfaits par de nombreuses modalités de financement. Il s'agit des modalités d'indépendance, d'endettement et de découvert (ElOuafy & Ed-dafali, 2014).

Le présent article se concentre sur les modes de financement spécifiques utilisés par les coopératives au Maroc. Cependant, l'activité économique des coopératives ne se distingue pas de manière significative de celle des autres types d'entreprises.

Depuis l'indépendance du Maroc en 1956, le modèle économique coopératif a été une décision stratégique afin d'assurer la mobilisation nationale pour la modernisation et la croissance des secteurs traditionnels, notamment l'agriculture, qui bénéficie encore aujourd'hui d'une exonération fiscale. L'encouragement à organiser la production en coopérative reflétait, à l'époque, le rôle que les coopératives peuvent jouer dans la croissance nationale, l'amélioration des conditions économiques et sociales et la satisfaction personnelle des coopérateurs.

Les coopératives jouent un rôle de plus en plus important dans le développement économique et social du Maroc en raison de leurs idéaux de démocratie, de solidarité, de partage et d'entraide. Depuis 2005, date à laquelle l'Initiative nationale pour le développement humain (INDH) a été lancée pour encourager la construction et le maintien d'organisations économiques, sociales et solidaires, leur popularité a augmenté de manière significative (Ahrouch, 2011).

C'est dans ce contexte que s'inscrit le présent article, en tant qu'étude dont l'apport principal est de déterminer les différents modes de financement qui s'offrent aux coopératives du Maroc, ainsi que d'essayer de répondre à la problématique suivante : **Dans quelle mesure les différentes sources de financement influencent-elles la performance globale des coopératives agricoles au Maroc ?**

Le choix de ce sujet relatif aux coopératives est justifié par le fait que ces dernières constituent un élément clé des initiatives de développement économique et social du pays. Le secteur coopératif fait partie intégrante du tissu économique national et est un chef de file en matière de développement durable. De même, le choix du secteur coopératif agricole s'explique par son volume important par rapport aux autres secteurs d'activité. Par ailleurs, pour répondre à la problématique, une étude empirique basée sur la modélisation par les équations structurelles selon la méthode PLS sera effectuée sur un échantillon de coopératives agricoles de la région Beni Mellal Khenifra.

Le présent article se décompose en quatre sections. Les deux premières vont servir de base théorique pour formuler les différentes hypothèses de recherche que nous allons traduire en modèle conceptuel. Ensuite, nous allons détailler la méthodologie de recherche adoptée pour notre étude. Enfin, juste avant la conclusion, nous allons présenter dans la quatrième section les résultats de notre analyse des données et leur interprétation.

2. Revue de littérature et développement des hypothèses

Nous avons effectué une revue de la littérature pertinente pour déterminer si des travaux s'intéressaient à l'examen des sources de financement ayant un impact sur la performance mondiale des coopératives au Maroc. L'analyse documentaire couvre une variété de sources, d'approches, de fondements théoriques et de lieux géographiques. Elle se concentre sur l'identification des sources de financement utilisées par les coopératives (en tant que type d'entreprise) et souligne leur pertinence pour le succès global.

2.1. La performance globale

Le succès économique est vital pour l'existence de l'entreprise. La performance globale élargit les critères pris en compte dans la stratégie d'entreprise et les processus décisionnels qui en découlent. Les générations futures et à long terme, l'environnement et la société, ainsi que le cycle de vie complet du produit, sont utilisés pour déterminer la performance globale. En considérant et en évaluant les effets des activités de l'entreprise sur ce domaine élargi, la performance globale, qui inclut la performance économique, vise à assurer la durabilité de l'entreprise. Pour progresser, une entreprise doit identifier et utiliser les synergies qui maximisent les avantages à court, moyen et long terme pour l'entreprise, l'environnement et la société. (ADEME, 2017).

Figure 1 : Présentation de l'approche globale de la performance



Source : (SEMMAA, 2012)

Par ailleurs, la mesure de la performance est iconique au même titre que sa définition. D'une part, la logique financière intègre les dimensions associées au résultat obtenu et aux ressources mobilisées dans l'évaluation de la performance. En effet, une organisation "efficace" est celle qui atteint ses objectifs en utilisant le moins de ressources possible. Cette perspective dite "financière" est étroitement liée à une vision managériale à court terme dont les mesures, selon (Löning et al., 2003), "devront être remplacées par de multiples indicateurs non financiers qui constituent de meilleures cibles et ont une meilleure valeur prédictive quant aux objectifs de rentabilité à long terme de l'entreprise."

En intégrant des éléments non financiers dans l'évaluation des performances, la logique sociale semble toutefois avoir dépassé les limites du raisonnement financier (SEMMAA, 2012).

Par conséquent, la mesure de la performance globale peut être réalisée en mesurant chaque dimension comme s'il s'agissait d'éléments de mesure de la variable de performance globale. Ainsi, la performance socio-organisationnelle sera mesurée par le niveau de motivation et de satisfaction des membres, la performance productive par le niveau de productivité, la performance environnementale par le degré d'adéquation de ses politiques de RSE, et la performance financière par le niveau de chiffre d'affaires et de résultat.

Dans l'étude empirique menée au Niger par (Abata & Migirow, 2016) sur un échantillon de 30 entreprises entre 2005 et 2014, afin de trouver une relation entre la structure financière et la performance en utilisant des outils de régression multiple et de statistiques descriptives et des données de panel, ils ont trouvé une relation négative entre la dette et le ROA et ROE à l'époque. Afin d'augmenter la performance et la durabilité de l'entreprise, il est recommandé aux

entreprises de recourir à l'endettement à long et moyen terme et à une combinaison adéquate de dettes et de fonds propres, en veillant à ce que le ratio dettes/fonds propres soit plus faible.

2.2. L'autofinancement

Il s'agit de l'excédent monétaire conservé par l'entreprise après le paiement des dividendes, à la suite des opérations de l'entreprise. L'autofinancement est reconnu pour son importance fondamentale pour l'existence et l'expansion de l'entreprise. Par conséquent, le calcul de l'autofinancement sera basé sur l'excédent monétaire avant distribution des bénéfices, également connu sous le nom de capacité d'autofinancement. Au niveau de l'entreprise et d'un point de vue strictement financier (GoCardless, 2021), l'autofinancement :

- Est un financement interne disponible pour l'investissement tant pour maintenir le capital économique que pour assurer la croissance de l'entreprise ;
- Est un garant pour le remboursement des emprunts, donc un élément essentiel de la capacité d'endettement de l'entreprise, il permet d'éviter l'insolvabilité de l'entreprise.

Les théories du compromis soutiennent qu'il n'y a pas de forme de financement préférée a priori. En revanche, selon la théorie de la finance hiérarchique (Stewart & Nicholas, 1984), le mode de financement préféré des dirigeants est l'autofinancement. En effet, ils ajustent leur plan de distribution de dividendes en fonction des possibilités d'investissement qui doivent être supportées afin de maximiser le financement interne. En revanche, si un financement externe est nécessaire, les dirigeants émettent des titres de créance et des titres hybrides avant d'émettre des actions supplémentaires. Cela a été considéré comme une volonté des dirigeants de rejeter la discipline des marchés financiers - leur capitalisme (Mouatassim & Lbenrissoul, 2015).

Compte tenu des conclusions de la théorie de la finance hiérarchique, selon laquelle plus une entreprise est efficace, plus elle est susceptible de choisir l'autofinancement, nous proposons l'hypothèse suivante :

H1 : Il existe une relation significative entre l'autofinancement et performance globale des coopératives agricoles.

2.3. L'endettement

L'endettement est une arme à double tranchant. Si elle permet à l'entreprise de se développer et peut s'inscrire dans une stratégie d'optimisation fiscale mal gérée, elle constitue une menace sérieuse pour la viabilité de l'entreprise (van der Feer, 2021).

La notion de finance hiérarchique stipule qu'une entreprise s'endette d'autant moins qu'elle est prospère (Myers, 1977; Stewart & Nicholas, 1984). En fait, les entreprises prospères réinvestissent leurs bénéfices, tandis que les organisations moins rentables empruntent et augmentent leur levier financier, ce qui entraîne un lien négatif entre la rentabilité et l'endettement. Par conséquent, l'association négative entre l'endettement et la performance provient de l'importance accordée à l'autofinancement. Cependant, la valeur marchande de l'entreprise avec un effet de levier minimal n'augmentera pas éternellement en raison de l'effet de levier. Au-delà d'un certain niveau d'endettement considéré comme excessif, la valeur de l'entreprise entamera une spirale descendante (Robichek & Myers, 1966). À ce stade, la valeur actuelle des frais de faillite dépasse la valeur actuelle des économies d'impôt découlant de la dette (Stewart & Nicholas, 1984). Wessels (Titman & Wessels, 1988) et (Titman & Maksimovic, 1991) trouvent tous deux une association négative entre la dette à long terme et la rentabilité dans leurs travaux respectifs. Ceci soutient les conclusions de l'hypothèse de financement hiérarchique. Néanmoins, il est essentiel de noter que dans chacune des études précitées, c'est la dette à long terme qui est en cause, puisque le ratio d'endettement ne prend en considération que la dette à long terme.

Partant de cette analyse, nous pouvons formuler l'hypothèse suivante :

H2 : Il existe une relation significative entre l'endettement et performance globale des coopératives agricoles.

2.4. L'appui étatique

L'intervention du gouvernement dans le secteur coopératif n'est pas nouvelle. Depuis son indépendance en 1956, le Maroc a choisi les coopératives comme un outil efficace de lutte contre l'exclusion sociale et de promotion du développement durable, notamment auprès des jeunes et des femmes en milieu rural. Ainsi, les pouvoirs publics ont promu et soutenu agressivement les coopératives à travers les différentes actions et incitations mises en place par les gouvernements pour renforcer le rôle économique et social des coopératives dans la nation. En 2000, le secteur coopératif au Maroc entre dans une nouvelle phase importante de croissance. Au cours de cette période, l'intérêt de l'État pour le modèle coopératif et son développement sera renforcé et soutenu par un certain nombre d'activités étatiques pro-coopératives.

Cette étape verra l'émergence de plusieurs programmes et plans nationaux qui soutiendront de manière significative la dynamique coopérative au niveau national, tels que : L'initiative nationale pour le développement humain (INDH), le plan Maroc Vert (PMV), la stratégie de l'artisanat, et la mise en œuvre de programmes visant essentiellement à soutenir les coopératives et leur développement, tel que le programme (MOURAFAKA), orienté vers l'accompagnement post-crédation des coopératives nouvellement créées. Dès lors, les coopératives seront considérées comme un outil efficace pour le développement de l'emploi, l'intégration des femmes et des jeunes dans la population active, et l'organisation du secteur informel (AHROUCH & MAMDOUH, 2020; ODCO, 2020; PMV, 2020).

L'intervention de l'État au Maroc a longtemps encouragé l'entreprise coopérative et favorisé un environnement favorable à la croissance du secteur coopératif marocain. En conséquence, le gouvernement a adopté un certain nombre de mesures d'appui et de mesures complémentaires pour stimuler la croissance de ce secteur.

Dans leur étude, ATTOUCH Hicham et (Didi & Attouch, 2021) ont analysé l'impact de l'action publique de l'État sur la dynamique des coopératives au Maroc en recensant les différents programmes et stratégies sectoriels qui ont contribué de manière significative à la dynamique du secteur coopératif. Cette recherche a permis de mettre en évidence l'importance de l'aide publique dans la régénération des coopératives, en apportant non seulement une performance démographique, mais aussi une dynamique de développement entrepreneurial et participatif.

D'après ce qui précède, on formule l'hypothèse suivante :

H3 : L'appui étatique influence significativement la performance globale des coopératives agricoles.

2.5. Les ONG

La RSE s'intègre progressivement dans le paysage économique des entreprises. Dans la continuité de la connaissance qu'ont les entreprises de leur impact sur la société et son environnement, elle s'inscrit dans une démarche de crédibilité d'image qui ne peut se satisfaire de la seule efficacité financière. La RSE est une expression interdisciplinaire qui désigne la capacité des entreprises à rendre leurs actions responsables des attentes de leurs parties prenantes. La standardisation des idées de responsabilité sociale et l'accent mis sur la performance globale ont facilité l'intégration de plusieurs interlocuteurs dans les processus décisionnels des entreprises, favorisant ainsi la collaboration. L'architecture traditionnelle de la gouvernance actionnariale doit désormais s'adapter et évoluer, en mettant en lumière des parties auparavant exclues du champ de la décision. Les organisations non gouvernementales sont l'une de ces parties prenantes (ONG). D'une part, les ONG sont souvent considérées comme secondaires et qualifiées mécaniquement de "groupes de pression" (Mach, 2002). D'autre part, les ONG apportent un soutien opérationnel reconnu par le grand public (Novethic, 2006). Cela

permet aux ONG de matérialiser un lien entre l'entreprise et la cible de ses actions RSE qui est parfois difficile à maintenir.

La recherche empirique de (Zerigui, 2017) a révélé que les ONG ont contribué à la performance à travers ces trois techniques. En effet, leur recherche qualitative, étayée par une étude de cas avec Michelin, leur a permis d'établir que les ONG ont contribué à la performance puisque la collaboration leur a permis de réaliser des activités (résultats), d'assister l'entreprise dans sa démarche (moyens), et de certifier le succès (réussite). La sélection d'une performance globale au sens de Reynaud (Reynaud, 2003) et d'une performance quadri-axiale au sens d'Uzan (Uzan, 2013), c'est-à-dire qui combine les caractéristiques sociales, sociétales, environnementales et économiques, est faite. La recherche empirique a révélé la préoccupation des entreprises pour tous les aspects de la performance, et il est apparu que les ONG contribuaient à la performance globale puisqu'elles permettaient une interaction interfonctionnelle. L'impact des contributions des ONG sur la performance a également été examiné sous l'angle de l'apprentissage organisationnel (Argyris & Schön, 2001; Koenig, 2006), qui permet aux entreprises d'acquérir des ressources supplémentaires (Barney, 1991) et agit comme un levier pour leur performance, et qui leur permet ensuite d'identifier les compétences fondamentales (Cappelletti & Noguera, 2005; Hamel & Prahalad, 1990) afin de développer le savoir-faire et l'agilité qui les rendent efficaces.

H4 : Les ONG influencent significativement la performance globale des coopératives agricoles.

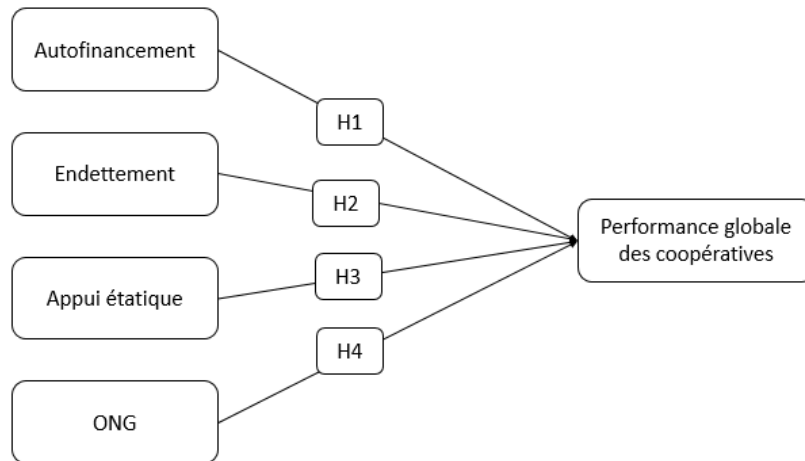
3. Méthodologie de recherche

Nous avons adopté une technique hypothético-déductive et une position positiviste pour étudier la question. Cette décision épistémique est soutenue par l'objectivité de la réalité étudiée. Notre objectif principal est de comprendre l'impact des sources de financement sur la performance globale des coopératives agricoles au Maroc. Pour atteindre cet objectif, nous allons tester les hypothèses dérivées de la recherche antérieure sur un échantillon de 120 coopératives agricoles dans la région de Beni Mellal Khenifra. Les données seront recueillies à l'aide d'un questionnaire. Le questionnaire sera diffusé dans les forums, les réseaux sociaux et les groupes des communautés membres. En ce qui concerne les échelles de mesure des variables de notre modèle conceptuel, nous allons utiliser l'échelle de LIKERT-Roussel (2005) considéré comme l'échelle la plus répandue en sciences de gestion. L'échelle se présente comme suit :

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Tout à fait d'accord	D'accord	Sans opinion	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

Une réaction moyenne supérieure à (3) indique un accord statistique avec l'affirmation/la question, tandis qu'une réponse moyenne inférieure à (3) indique un désaccord. La méthode la plus appropriée pour l'analyse des données est la modélisation par équation structurelle selon la méthode PLS, car le modèle qui en résulte doit être à la fois substantif et statistiquement significatif (Joreskog, 1971 ; Bryne, 2006). Le principal avantage de la modélisation par équations structurelles est sa capacité à évaluer simultanément la présence de liens de causalité entre plusieurs variables latentes.

Figure 2 : Présentation du modèle conceptuel de recherche



Source : Elaboré par nos soins

4. Résultats et discussions

Dans cette section, nous allons tester nos hypothèses issues des recherches antérieures après avoir examiné la méthodologie de notre étude.

4.1. Analyse descriptive de l'échantillon

Le tableau suivant présente les caractéristiques de notre échantillon d'études composé de 120 coopératives agricoles de la région Beni Mellal Khenifra. Le questionnaire est administré aux dirigeants et/ou présidents des coopératives agricoles.

Tableau 1 : Analyse descriptive de l'échantillon

Age des coopératives	Nombre	pourcentage
0-5 ans	62	51,67%
5-10 ans	34	28,33%
+10 ans	24	20%
Nombre d'adhérent dans les coopératives	Nombre	pourcentage
< 10	54	45%
< 50	49	40,83%
< 250	12	10%
>= 250	5	4,17%
Nature de propriété de la coopérative	Nombre	pourcentage
Familiale	32	26,67%
Managériale	88	73,33%
Statut managérial du dirigeant	Nombre	pourcentage
Propriétaire majoritaire	66	55%
Propriétaire minoritaire	12	10%
Salarié	42	35%
Poids du dirigeant dans la prise de décision	Nombre	pourcentage
Faible	21	17,5%
Forte	99	82,5%

Source : Elaboré par nos soins

On remarque de plus de la moitié de notre échantillon qui est constitué de coopératives d'âge inférieur à 5ans et dont le nombre d'adhérents est inférieur à 50. La nature de propriété des coopératives de notre échantillon est majoritairement managériale avec un taux de 73,33%. Quant au statut managérial du dirigeant (soit la personne cible pour répondre au questionnaire), 55% des répondants sont des propriétaires majoritaires des coopératives de notre échantillon,

suivi des dirigeants dont le statut est de type salarié avec un pourcentage de 35%. La grande majorité (82,5%) des différents dirigeants des coopératives qui ont répondu au questionnaire affirment qu'ils ont un poids fort dans la prise de décision.

4.2. Analyse du modèle de mesure

4.2.1. Évaluation de la validité convergente

Comme indiqué dans le tableau, une analyse factorielle confirmatoire a été réalisée pour évaluer la fiabilité des items (Hair, Black, Babin, & Anderson, 2010). Les charges factorielles des items doivent être égales ou supérieures à 0,70 (Chin, 1998). La fiabilité de l'instrument a été évaluée en utilisant le test de fiabilité composite (CR : composite reliability), l'Alpha de Cronbach et l'AVE. Les tests ont été effectués avec 500 rééchantillons en utilisant la méthode PLS.

Tableau 2 : Évaluation de la validité convergente

Variables	Items	Charges factorielles	Alpha de Cronbach	Fiabilité composite	AVE
AE	AE1	0.692	0,933	0,957	0,882
	AE2	0.690			
	AE3	0.957			
	AE4	0.819			
	AE5	0.945			
	AE6	0.703			
AF	AF1	0.315	0,860	0,924	0,859
	AF2	0.916			
	AF3	0.815			
	AF4	0.473			
E	E1	0.433	0,983	0,992	0,983
	E2	0.981			
	E3	0.468			
	E4	0.981			
	E5	0.358			
ONG	ONG1	0.733	0,866	0,907	0,710
	ONG2	0.889			
	ONG3	0.881			
	ONG4	0.858			
PG	PG1	0.905	0,797	0,908	0,831
	PG2	0.707			
	PG3	0.834			
	PG4	0.471			

Source : Elaboré par nos soins

Selon le tableau, la majorité des items dépassent le critère de 0,7, à l'exception d'AE1, AE2, AF1, AF4, E1, E3, E5, et PG4. En revanche, les items dont le score est inférieur à 0,7 doivent être retirés. Les résultats recueillis sur la fiabilité des construits démontrent de façon concluante que les construits sont fiables. Chaque variable présente une fiabilité composite avec un Alpha de Cronbach supérieur à 0,70 et un AVE supérieur à 0,5.

4.2.2. Évaluation de la validité discriminante

Après avoir évalué la validité convergente de notre modèle, nous allons examiner sa validité discriminante dans cette partie. Les résultats de l'évaluation des critères de Fornell-Larcker (Fornell & Larcker, 1981) avec la racine carrée de l'AVE des construits sur la diagonale et les corrélations entre les construits dans l'emplacement hors diagonale sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Évaluation du critère de Fornell-Larcker

	AE	AF	E	ONG	PG
AE	0.939				
AF	0.493	0.927			
E	0.428	0.344	0.992		
ONG	0.241	0.428	0.564	0.843	
PG	0.695	0.449	0.543	0.320	0.911

Source : Elaboré par nos soins

Nous constatons que les racines carrées des AVE de chaque construit sont supérieures à leurs corrélations avec les autres variables latentes du modèle conceptuel, ce qui suggère que chaque construit est unique.

Le tableau suivant présente le test du ratio Hétérotrait-Monotrait (HTMT). La validité discriminante d'un modèle de mesure est établie, selon (Jr.J.F., M., Ringle, & Sarstedt, 2016), si le HTMT ne dépasse pas le seuil de 0,90. En raison du fait que le seuil de chaque concept ne dépasse pas 0,90, il est évident que le test HTMT a une validité discriminante. Les résultats obtenus montrent que tous les critères d'évaluation du modèle ont été satisfaits.

Tableau 4 : Test de de Heterotrait-Monotrait ratio (HTMT)

	AE	AF	E	ONG	PG
AE					
AF	0.500				
E	0.447	0.307			
ONG	0.235	0.417	0.601		
PG	0.803	0.460	0.613	0.357	

Source : Elaboré par nos soins

4.3. Test de significativité des hypothèses

Dans un troisième temps, les résultats du modèle structurel seront analysés. Il s'agit de déterminer l'applicabilité des relations hypothétiques dans notre modèle conceptuel.

La valeur p a été utilisée pour évaluer les niveaux de signification. La valeur p représente la probabilité de rejeter à tort une hypothèse nulle légitime, c'est-à-dire de conclure à tort qu'un coefficient routier est significatif alors qu'il ne l'est pas. En utilisant la méthode Bootstrapping, nous avons évalué les connexions potentielles de notre modèle conceptuel.

Les hypothèses sont évaluées dans le tableau suivant.

Tableau 5 : Test de la significativité des hypothèses

	beta	Moyenne	Ecart type	Valeur T	Valeur P	Résultat
AE -> PG	0.527	0.512	0.149	3.531	0.001	Validée
AF -> PG	0.094	0.128	0.140	0.674	0.500	Non validée
E -> PG	0.290	0.297	0.139	2.096	0.036	Validée
ONG -> PG	-0.011	-0.014	0.117	0.091	0.927	Non validée

Source : Elaboré par nos soins

Les résultats des tests des hypothèses H2 (E → PG) et H3 (AE → PG) sont statistiquement significatifs, avec une valeur p de 0,036 pour H2 et 0,001 pour H3. Cela indique que ces variables ont un lien positif et significatif, car les bêtas des deux hypothèses ont un signe positif et une valeur p inférieure à 0,05.

4.4. Évaluation de la qualité d'ajustement du modèle conceptuel

Dans cette étude, nous avons évalué la qualité de notre modèle à l'aide de trois indicateurs : le coefficient de détermination R^2 et la pertinence prédictive Q^2 .

Tableau 6 : Évaluation de la qualité d'ajustement du modèle conceptuel

	R^2	R^2 Ajusté	Q^2 Predict
PG	0.563	0.514	0.3655

Source : Élaboré par nos soins

Dans la recherche universitaire axée sur les sciences de la gestion, les valeurs R^2 de 0,75, 0,50 et 0,25 pour les variables latentes endogènes sont souvent caractérisées comme étant considérables, modérées et faibles, respectivement (Reinartz, Haenlein, Henseler, & Jörg, 2009).

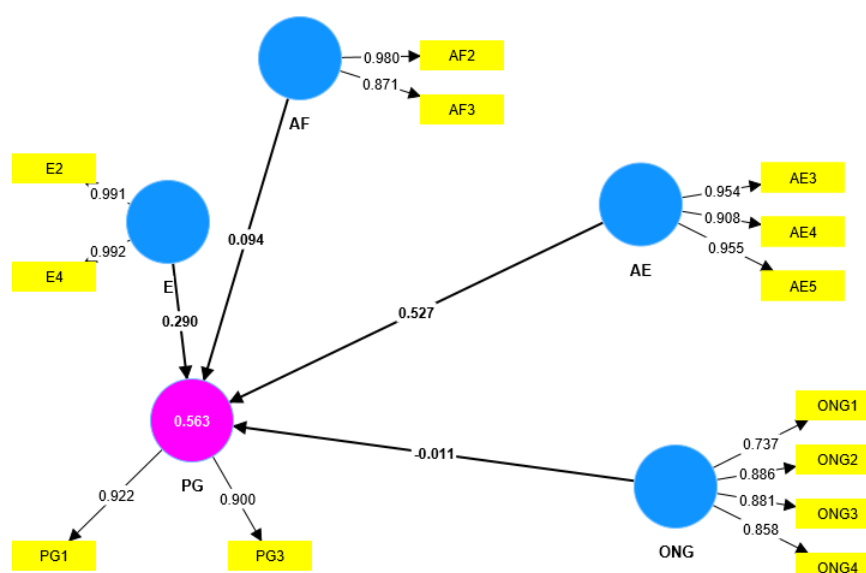
Nous constatons que le R^2 de la performance totale est égal à 0,563, ce qui indique que la capacité de prédiction du modèle est adéquate. En outre, la valeur R^2 ajustée de la performance globale est égale à 0,514, ce qui indique que le degré de résilience du modèle est classé comme modéré si un nouvel échantillon est tiré de la même population.

Outre l'analyse de la taille des valeurs R^2 comme critère de précision prédictive, il est également nécessaire d'analyser la valeur Q^2 de Stone-Geisser (Geisser, 1974).

Des valeurs Q^2 supérieures à zéro pour une variable latente endogène dans le modèle structurel reflètent l'utilité prédictive du modèle d'itinéraire pour un construit dépendant spécifique. Le tableau ci-dessus démontre que la valeur de Q^2 est en fait supérieure à zéro, ce qui soutient l'argument selon lequel la capacité prédictive de ce modèle de recherche est appropriée.

Le modèle final obtenu à travers la présente étude peut être présenté alors comme suit :

Figure 3 : Modèle conceptuel retenu



Source : Elaboré par nos soins sur SMART PLS

4.5. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude ne supportent pas la première hypothèse (H1), qui postulait la présence d'un lien substantiel entre l'autofinancement et la performance globale des

coopératives agricoles. Cette hypothèse s'est révélée fausse. La nature de la recherche et la taille des coopératives incluses dans l'échantillon jouent toutes deux un rôle dans l'explication de ce résultat. De plus, la majorité des coopératives sont structurées afin de pouvoir bénéficier de subventions publiques. Ajoutant également que la technique de financement qui repose principalement sur l'autofinancement entraîne l'annulation de projets d'investissement importants et un retard dans le processus de leur réalisation. En référence au développement de la capacité des coopératives à acquérir des immobilisations, on note que, selon les entretiens avec les dirigeants des coopératives, ce développement est encore assez lent pour la majorité des coopératives. En effet, les opérations d'acquisition d'immobilisations nécessitent des sources de financement très importantes.

Par ailleurs, la fiabilité de H2 a été validée par notre examen des données collectées dans la zone de Beni Mellal Khénifra. La deuxième hypothèse, désignée par H2, propose la présence d'une association significative entre les différentes formes d'endettement que portent les coopératives agricoles et leur niveau global de rentabilité. En effet, l'endettement ouvre la voie à l'élaboration d'une stratégie d'optimisation fiscale ainsi que la possibilité de participer à la mise en œuvre d'un tel plan. De plus, le recours à l'endettement à long terme, qui se traduit par un ratio d'endettement positif, permet aux coopératives de renforcer leur levier financier et ainsi d'augmenter leurs revenus potentiels.

En outre, nous avons pu confirmer l'hypothèse H3 via l'analyse des données recueillies dans la zone de Beni Mellal Khénifra. Cette hypothèse affirme qu'il existe une association significative entre les diverses formes d'aide gouvernementale et le succès global des coopératives agricoles. Effectivement, l'émergence d'un certain nombre de programmes et plans nationaux apportera un soutien significatif au mouvement coopératif au niveau national. Ces programmes et plans comprennent l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH), le Plan Maroc Vert (PMV) et le programme MOURAFAKA, qui vise à fournir un soutien post-crédation aux coopératives récemment créées.

Enfin, la quatrième et dernière hypothèse, qui affirme qu'il existe un lien fort entre les organisations non gouvernementales et la performance des coopératives agricoles, est rejetée. Cela nous amène à la conclusion que H4 est incorrect. Cela peut également s'expliquer par la localisation de l'étude, qui était au Maroc, ainsi que par la taille et l'âge des coopératives qui ont été incluses dans notre échantillon. En effet, comme démontré au niveau de l'analyse descriptive, la majorité des coopératives qui composent notre échantillon sont de création récente et ont un nombre relativement faible de membres. Cela peut entraîner de faibles niveaux de sensibilisation et presque aucun contact avec les organisations non gouvernementales (ONG) au niveau national, et encore moins avec les ONG au niveau international. Sans ignorer le fait que la grande majorité des répondants sont analphabètes et que leurs coopératives sont situées dans des régions rurales, ce qui constitue un obstacle important à l'établissement d'un lien avec les organisations non gouvernementales (ONG).

5. Conclusion

Les résultats de notre étude ont déclenché une discussion concernant les différentes stratégies de financement utilisées par les coopératives marocaines et les implications de ces stratégies sur l'efficacité des coopératives. En conséquence, nous avons conçu un ensemble d'hypothèses, qui se reflètent toutes dans la structure que nous avons pu montrer. En particulier, les résultats de l'analyse des données ont confirmé à la fois les hypothèses (l'hypothèse H2 qui postule l'existence d'une corrélation importante entre les différents types d'endettement et la performance globale des coopératives agricoles, et l'hypothèse H3 qui montre la présence d'une relation significative entre les différentes formes de soutien de l'État et la performance globale des coopératives agricoles.).

Cependant, la majorité des coopératives au Maroc sont confrontées à une variété de défis en raison des lacunes de leurs structures humaines et financières ainsi que d'un environnement très difficile et en constante évolution. Cela influence à la fois les aspects matériels et immatériels des opérations commerciales des coopératives. Au niveau national, le problème est causé par une combinaison de facteurs dont un grand nombre de personnes analphabètes ou qui ont une éducation de mauvaise qualité ; capital insuffisant; le non-investissement des excédents ; et une administration incompétente. D'autre part, il existe des restrictions sur le marché, un environnement en grande partie non structuré, des défis liés à l'obtention de financements externes et une offre insuffisante d'infrastructures physiques.

En conclusion, il est essentiel de garder à l'esprit que chaque effort d'étude sera presque certainement limité par quelques facteurs différents. Cette étude contient une revue de la littérature; cependant, il ne couvre pas l'ensemble des recherches facilement accessibles, et son examen empirique se limite à une certaine zone (la région de Beni Mellal Khénifra) ainsi qu'aux coopératives agricoles. Ces deux contraintes sont importantes à considérer lors de la réflexion sur l'étude.

Ces limites pourraient être utilisées au profit de recherches futures, par exemple en testant le modèle proposé et ses hypothèses dans d'autres régions du Maroc ou éventuellement dans tout le royaume, ou en intégrant des sources de financement supplémentaires qui n'ont pas été prises en compte dans cette étude. Ce ne sont là que quelques exemples de situations dans lesquelles ces limitations peuvent être repensées comme des préoccupations méritant des investigations complémentaires.

Références

- (1). Abata, A., & Migiro, O. (2016). Capital Structure and Firm Performance in Nigerian-Listed Companies. *Journal of Economics and Behavioral Studies*, 8(3), 54-74.
- (2). ADEME. (2017). Qu'est-ce que la performance globale ?
- (3). Ahrouch. (2011). Les coopératives au Maroc : enjeux et évolutions. *Revue internationale de l'économie sociale, Numéro 322*.
- (4). AHROUCH, & MAMDOUH. (2020). La contribution de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain à la performance des coopératives : cas d'une coopérative féminine au Maroc. *Revue Du contrôle, De La Comptabilité Et De l'audit*, 2(3).
- (5). Argyris, & Schön. (2001). Quelles conditions une organisation doit-elle réunir pour espérer apprendre ? *Apprentissage organisationnel, De Boeck, Supérieur, « Management », Bruxelles*, 23-54.
- (6). Barney. (1991). Firm Resources and Sustained Competitive Advantage. *Journal of Management*, 17:1, 99-120.
- (7). Cappelletti, & Noguera. (2005). Le développement durable de la valeur du temps de travail humain : une réponse à la mondialisation. *Revue Management et Avenir, n°6, Octobre*, 1-15.
- (8). Chin, W. W. (1998). *The partial least squares approach to structural equation modeling*.
- (9). Didi, & Attouch. (2021). Action publique et dynamique des coopératives au Maroc. . *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 2 (6-1), 379-397.
- (10). ElOuafy, & Ed-dafali. (2014). FINANCEMENT DES COOPERATIVES AGRICOLES MAROCAINES: STRUCTURE ET PERFORMANCE. *European Journal of Scientific Research*, 10(28).

- (11). Fornell, C., & Larcker, D. F. (1981). Evaluating structural equation models with unobservable variables and measurement error. *Journal of Marketing Research*, 18(1), 39-50.
- (12). Geisser, S. (1974). *A predictive approach to the random effects model*.
- (13). GoCardless. (2021). L'autofinancement : fonctionnement et mode de calcul. <https://gocardless.com/fr/guides/articles/lautofinancement-fonctionnement-et-mode-de-calcul/>
- (14). Hair, J., Black, W., Babin, B., & Anderson, R. (2010). *Multivariate data analysis* (7th ed. ed.).
- (15). Hamel, & Prahalad. (1990). The core competence of the corporation. *Harvard Business Review*.
- (16). Jr.J.F., H., M., H. G. T., Ringle, C. M., & Sarstedt, M. (2016). *A primer on partial least squares structural equation modeling (PLS-SEM)*.
- (17). Koenig. (2006). L'apprentissage organisationnel : repérage des lieux *Revue française de gestion*, 1/2006 (no 160), 293-306.
- (18). Löning, Malleret, Méric, Pesqueux, Chiapello, Michel, & Solé. (2003). *Le contrôle de gestion : organisation et mise en oeuvre*.
- (19). Mach. (2002). Le pouvoir des ONG sur les entreprises : pression, partenariat, évaluation, in Covalence SA *Annuaire Suisse-Tiers Monde*, Genève, Institut Universitaire d'études du développement, 109-129.
- (20). Mouatassim, L., & Lbenrissoul. (2015). *Impact de la décision de financement sur la performance de l'entreprise marocaine : Cas des sociétés cotées des secteurs Immobilier et Matériaux de Construction*. Paper presented at the Colloque et séminaire doctoral international ISEOR-AOM 2015 sur les méthodologies de recherche, ISEOR, Lyon, France.
- (21). Myers. (1977). DETERMINANTS OF CORPORATE BORROWING. *Journal of Financial Economics*, 5, 147-175.
- (22). Novethic. (2006). *Etudes / Manifeste, Panorama des relations ONG / Entreprises : Quelles évolutions pour quelles influences ?* Paris.
- (23). ODCO. (2020). Impact Socio-économique. Retrieved from <http://www.odco.gov.ma/fr/content/Impact-Socio-%C3%A9conomique>
- (24). PMV, R. d. é. d. (2020). *Plan Maroc Vert : Bilan et perspectives : 2008-2018*. Retrieved from <https://www.agriculture.gov.ma/fr/publications/plan-maroc-vert-bilan-et-impacts>
- (25). Reinartz, Haenlein, W., Henseler, M., & Jörg. (2009). An Empirical Comparison of the Efficacy of Covariance-Based and Variance-Based SEM. *International Journal of Research in Marketing*, 26, 332-344.
- (26). Reynaud. (2003). Développement durable et entreprise : vers une relation symbiotique. *Journée AIMS, Atelier développement durable, ESSCA Angers*, 1-15.
- (27). Robichek, & Myers. (1966). Problems in the Theory of Optimal Capital Structure. *The Journal of Financial and Quantitative Analysis*, 1(2), 1-35.
- (28). SEMMAA. (2012). Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et performance RH. <https://www.veille.ma/+Responsabilite-Societale-des+.html>
- (29). Stewart, M., & Nicholas, M. (1984). Corporate financing and investment decisions when firms have information that investors do not have. *Journal of Financial Economics*, 13(2), 187-221.
- (30). Titman, & Maksimovic. (1991). Financial Policy and Reputation for Product Quality *University of British Columbia. OXFORD JOURNALS*, 4(1), 175-200.
- (31). Titman, & Wessels. (1988). The Determinants of Capital Structure Choice. *The Journal of Finance*, XLIII(1).

- (32). Uzan. (2013). Stratégies écosystémiques et modalités de coordination partenariale et territoriale. Le cas Danone. *Management & Avenir*, 1/2013 (N° 59), 194-211.
- (33). van der Feer, J. (2021). Comprendre l'endettement. [https://fiches-pratiques.chefdentreprise.com/Thematique/fiscalite-1100/FichePratique/Comprendre-endettement-257160.htm#:~:text=Les%20diff%C3%A9rents%20types%20de%20dettes&text=les%20dettes%20de%20court%20terme,%2C%20cotisations%20sociales%2C%20etc.\)](https://fiches-pratiques.chefdentreprise.com/Thematique/fiscalite-1100/FichePratique/Comprendre-endettement-257160.htm#:~:text=Les%20diff%C3%A9rents%20types%20de%20dettes&text=les%20dettes%20de%20court%20terme,%2C%20cotisations%20sociales%2C%20etc.))
- (34). Zerigui. (2017). *RSE : La contribution des ONG à la Performance globale des entreprises responsables*. Université Paul Valéry - Montpellier III,

Annexe : Opérationnalisation des variables

Variables	Codes	Items
L'auto-financement	AF1	Le taux de distribution des dividendes dans votre coopérative est faible
	AF2	La taille des réserves financières propres dans le bilan est importante
	AF3	L'autofinancement est favorisé par rapport aux autres sources de financement
	AF4	Le recours à l'autofinancement joue un grand rôle dans la pérennité de la coopérative
L'endettement	E1	Le recours au crédit bancaire à Long terme est favorisé par rapport aux autres sources de financement
	E2	Le financement par dettes à court terme est privilégié par rapport aux autres sources de financement
	E3	Le micro financement est privilégié par rapport aux autres sources de financement
	E4	Le financement participatif (crowdfunding) est privilégié par rapport aux autres sources de financement
	E5	Le recours à l'endettement joue un grand rôle dans la pérennité de la coopérative
L'appui étatique	AE1	Le financement par INDH constitue une grande part de la structure financière
	AE2	Le financement par PMV constitue une grande part de la structure financière
	AE3	Le financement par le programme INTILAKA constitue une grande part de la structure financière
	AE4	Le financement par le programme FORSA constitue une grande part de la structure financière
	AE5	Le financement par le programme MOURAFKA constitue une grande part de la structure financière
	AE6	Les fonds publics jouent un grand rôle dans la pérennité de la coopérative
Les ONG	ONG1	Le financement par les ONG nationales (AMAPPE/ INMAE/ AMSSED/ REMESS ...) constitue une grande part de la structure financière
	ONG2	Le financement par ONG internationales (ENABEL/ GIZ/ SOLTER ...) constitue une grande part de la structure financière
	ONG3	Les ONG nationales jouent un grand rôle dans la continuité de la coopérative
	ONG4	Les ONG internationales jouent un grand rôle dans la continuité de la coopérative
La performance globale	PG1	La structure financière de la coopérative améliore les conditions de travail (motivation et satisfaction)
	PG2	La structure financière de la coopérative améliore sa productivité
	PG3	La structure financière de la coopérative permet une politique RSE (Responsabilité sociale des entreprises)
	PG4	La structure financière de la coopérative améliore le chiffre d'affaires et le résultat